Amundi
Investment Solutions
Trust must be earned

Liquidity Solutions

Liquidity letter

n° 165 I 2 octobre 2025

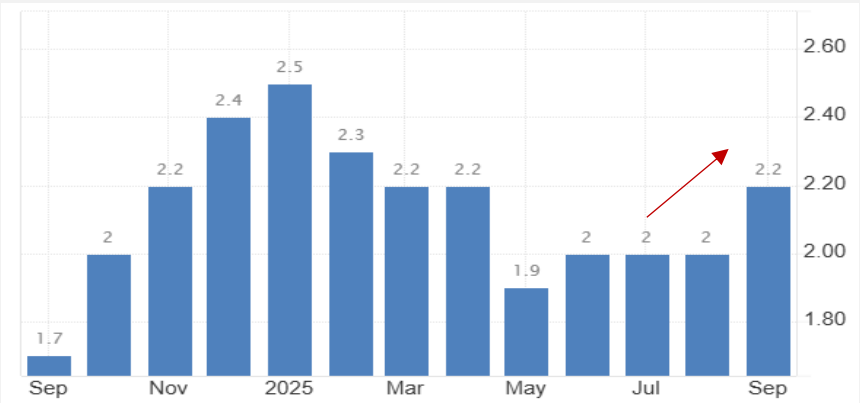
Inflation persistante dans la zone Euro

Les prix à la consommation remontent à 2,2% à fin septembre

Selon Christine Lagarde l'inflation est au niveau souhaité.

- **L'inflation** dans la zone Euro a atteint 2,2 % en septembre 2025, dépassant légèrement l'objectif de 2 % fixé par la BCE. L'inflation sous-jacente, hors énergie, alimentation, alcool et tabac, reste stable à 2,3 %, son plus haut niveau depuis janvier 2022.
- **La BCE** maintient ses taux directeurs inchangés, avec un taux de dépôt à 2 %, et prévoit une inflation moyenne stable autour de 2 % jusqu'en 2027. La croissance économique est revue à la hausse pour 2025, à 1,2 %, avec une approche flexible basée sur les données.
- **Martin Kazaks** a déclaré que les taux resteront à 2 % en l'absence de nouveau choc économique, avec une incertitude importante sur l'évolution future. La BCE garde une "liberté d'action" pour ajuster les taux si nécessaire.
- **Au Royaume-Uni** l'inflation reste élevée, avec un pic à 4 % en septembre 2025, compliquant la tâche de la Banque d'Angleterre pour réduire l'inflation sans provoquer de récession. Le comité monétaire est profondément divisé sur la politique des taux d'intérêt.

Evolution de l'inflation dans la zone Euro



Source: EUROSTAT: 01/10/2025

L'inflation des prix à la consommation dans la zone euro a atteint 2,2 % en septembre 2025, vs 2,0 % au cours des trois mois précédents, dépassant légèrement l'objectif de 2,0 % fixé par la BCE, selon les données préliminaires. L'inflation des services a légèrement augmenté, passant de 3,1 % à 3,2 %. Parallèlement, l'inflation sous-jacente, qui exclut l'énergie, les produits alimentaires, l'alcool et le tabac, est restée stable à 2,3 %, se maintenant à son niveau le plus bas depuis janvier 2022.

Chiffre de la semaine

2,2%

Il s'agit du taux d'inflation en Zone Euro à fin septembre

Christine Lagarde

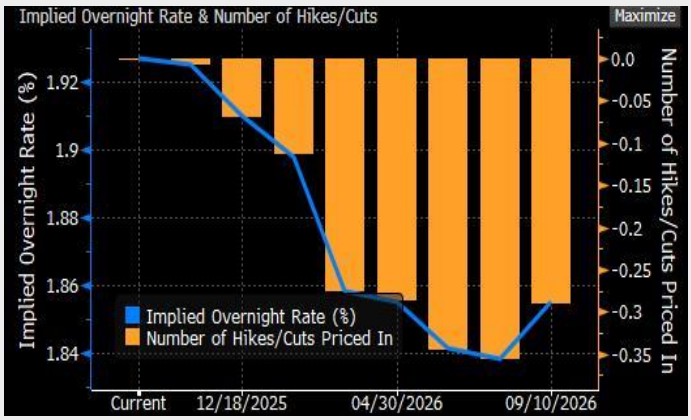
L'économie de la zone euro résiste mieux que prévu aux droits de douane américains, ce qui laisse les risques d'inflation « assez limités », a déclaré mardi la présidente de la BCE, Christine Lagarde. Francfort maintient ses taux d'intérêt inchangés depuis juin et a indiqué qu'il n'était pas pressé d'ajuster davantage sa politique monétaire, étant donné que l'économie se porte bien et que l'inflation se situe désormais autour de son objectif de 2%. « Comme on pouvait s'y attendre, les risques d'inflation semblent assez limités sur les deux fronts. Avec des taux d'intérêt de référence à 2 %, nous sommes dans une position optimale pour réagir si les risques d'inflation venaient à changer ou si de nouveaux chocs menaçaient notre objectif ». Mme Lagarde a affirmé que les chocs commerciaux ne créaient pas de nouvelles pressions inflationnistes et que la BCE n'était donc pas confrontée au compromis classique consistant à gérer une période de ralentissement de la croissance et d'augmentation des prix.

Kazaks (BCE): les taux resteront à 2 % en l'absence de nouveau choc

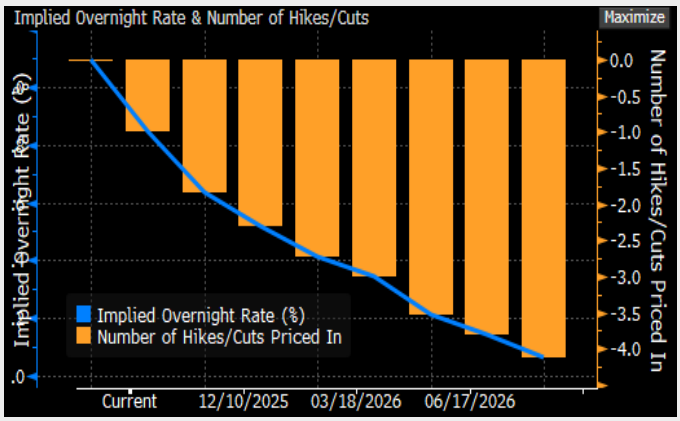
Selon Martins Kazaks, membre du Conseil des gouverneurs de la Banque centrale européenne, celle-ci peut maintenir ses taux d'intérêt inchangés à moins que l'économie ne subisse un nouveau choc.« Si rien d'important ne se produit, les taux peuvent rester à leur niveau actuel, mais bien sûr, l'incertitude est grande », a déclaré M. Kazaks jeudi dans une interview.
« Si l'on se place dans la perspective actuelle, le taux de 2 % de la BCE est tout à fait approprié ». Ces commentaires confortent l'idée selon laquelle la BCE maintiendra le niveau actuel des coûts d'emprunt après les avoir réduits de moitié en l'espace d'un an, alors que l'inflation reculait et que l'économie était confrontée à des vents contraires liés au commerce. Commentant les perspectives en matière de prix, M. Kazaks a déclaré qu'« à l'heure actuelle, je dirais qu'il existe des risques dans les deux sens ».
La BCE « garde les yeux ouverts » à chaque réunion et dispose d'une « totale liberté d'action » si les taux doivent augmenter ou baisser, a-t-il déclaré.

> *L'inflation est là où nous voulons qu'elle soit*
>
> *Christine Lagarde, 30 septembre 2025*

BCE



FED



Source: Bloomberg 02/10/25

Les anticipations des marchés concernant l'évolution des taux d'intérêt dans la zone euro estiment que la BCE a terminé son cycle d'assouplissement monétaire, après avoir réduit de 2 % le taux de la facilité de dépôt, le ramenant de 4 % à 2 %.

En effet, les probabilités d'une nouvelle baisse des taux sont réduites à 35 % et ne devraient pas intervenir avant le second semestre 2026.

D'ailleurs, les récentes données publiées sur l'inflation dans la zone euro, à 2,2 %, soutiennent cette position de la BCE.

Du côté américain, la situation est totalement différente. Après avoir réduit les taux de 25 points de base il y a deux semaines, après neuf mois de pause, le cycle de baisses semble loin d'être terminé.

Les marchés prévoient encore au moins quatre nouvelles baisses des taux d'ici la fin 2026.

Selon ce scénario, le taux terminal de la Federal Reserve pourrait se situer autour de 3 % en septembre 2026.

John Williams, Fed New York

WILLIAMS, FED : SOUTENIR LE MARCHÉ DE L'EMPLOI

Le président de la Fed de New York, John Williams, a déclaré que les signes émergents de faiblesse sur le marché du travail l'avaient incité à soutenir une baisse des taux d'intérêt lors de la dernière réunion de la banque centrale. « Il était logique de baisser légèrement les taux d'intérêt » et « d'assouplir un peu la politique restrictive » afin de contribuer à garantir la bonne santé du marché de l'emploi tout en maintenant une certaine pression à la baisse sur les niveaux d'inflation supérieurs à l'objectif. Les commentaires de M. Williams lundi étaient ses premières déclarations publiques depuis la réunion du FOMC de la banque centrale à la mi- septembre, qui a répondu aux attentes du marché, les responsables ayant réduit leur fourchette cible de taux au jour le jour d'un quart de point de pourcentage, la ramenant entre 4 % et 4,25 %. La Fed a justifié sa baisse des taux par les risques croissants pesant sur le marché de l'emploi, même si l'inflation reste supérieure à l'objectif.

Royaume-Uni: travail dur pour la banque centrale

L'inflation au Royaume-Uni est trop élevée et la BoE devra suivre une trajectoire difficile pour la faire baisser sans déclencher une récession douloureuse qui affecterait l'emploi.
Sarah Breeden, vice-gouverneure de la BoE, a déclaré que l'inflation devrait atteindre un pic de 4 % en septembre en raison de la hausse des prix des denrées alimentaires et de l'énergie, ainsi que de l'augmentation des charges sociales et des prix administrés. Par ailleurs, selon Catherine Mann, membre externe du Comité de politique monétaire de la BoE, les anticipations des ménages en matière d'inflation future s'étaient clairement éloignées de l'objectif officiel de 2 %.
Dans cette situation, les décideurs politiques « ont beaucoup plus de travail à faire » pour rétablir la stabilité des prix et retrouver leur crédibilité.
Ces commentaires reflètent l'inquiétude du Comité de politique monétaire quant au fait que le UK devient un cas particulier parmi les économies développées en raison de la persistance d'une inflation élevée.

Profondément divisé lorsqu'il a décidé de baisser les taux d'intérêt en août, en septembre, la BoE a voté à une nette majorité de 7 voix contre 2 le maintien des coûts d'emprunt à 4 %, et les acteurs du marché ne s'attendent pas à d'autres changements avant la fin de l'année.

Actualité

- **Australie** | La banque centrale maintient ses taux stables à 3,60%
- **Allemagne** | Le PMI manufacturier baisse moins que prévu à fin septembre à 49,5

Agenda

- **8 octobre** I Décision de la banque centrale de la Nouvelle Zélande sur les taux d'intérêt
- **8 octobre** I Publication des minutes de la dernière réunion de la Federal Reserve

Auteurs

Daniele CURCI
Head of Investment Specialists Liquidity Solutions and Business Development

Denis DUONG
Investment Specialist Liquidity Solutions

Disclaimer

Cette publication est destinée aux clients institutionnels uniquement et ne peut être reproduite, en totalité ou en partie, ou communiquée à des tiers sans notre autorisation. Publié par Amundi Asset Management Société par Actions Simplifiée SAS au capital de 1 143 615 555 euros - 437 574 452 RCS Paris. Société de Gestion de Portefeuille agréée par l'AMF Autorité des Marchés Financiers) n°GP 04000036. Siège social : 91 93, boulevard Pasteur 75015 Paris France. Les informations contenues dans la présente publication ne sont pas destinées à être diffusées auprès de, ou utilisées par, toute personne ou entité dans un pays ou une juridiction où une telle diffusion serait contraire à la loi ou aux règlements, ou qui soumettrait Amundi ou ses filiales à des obligations d'enregistrement dans ces pays. Tous les produits ou services ne sont pas nécessairement enregistrés ou autorisés dans tous les pays ou disponibles pour tous les clients. Les données et informations contenues dans cette publication sont fournies à titre d'information uniquement. Aucune information contenue dans cette publication ne constitue une offre ou une sollicitation de la part d'un membre du groupe Amundi pour fournir des conseils ou des services d'investissement ou pour acheter ou vendre des instruments financiers. Les informations contenues dans cette publication sont basées sur des sources que nous considérons comme fiables, mais nous ne garantissons pas qu'elles soient exactes, complètes, valides ou à jour et ne doivent pas être considérées comme telles à quelque fin que ce soit.